

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 49, NUMÉRO 1, SEPTEMBRE 2019



Les membres ÉFM passent au vote!



MICHELLE
DIRECTRICE D'ÉCOLE, SEVEN OAKS

**Ma salle de classe.
Notre avenir.**



**The
Manitoba
Teachers'
Society**





- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Des arpens de pièges, des défis, mais surtout du rire
- P. 7 Le devoir de faire pousser les fleurs
- P. 8 La purification pour mieux comprendre les perspectives autochtones
- P. 9 Le tipi et la lutte de l'inclusion
- P. 10 Des projets impressionnants
- P. 11 Jeux Sam Amuse, pour apprendre le français en s'amusant
- P. 12 AGA ÉFM 2019
- P. 14 Des outils pour faire une différence
- P. 15 Élection fédérale 2019 : engagez la conversation en classe
- P. 16 Jambes et neurones au travail pour un bon équilibre de vie
- P. 17 Une même passion pour l'enseignement
- P. 19 Les ÉFM pour se sentir appuyés et informés
- P. 20 Calendrier des ÉFM
- P. 22 La DREF, votre partenaire incontournable!
- P. 24 EdCAN Appuyer les Éléves LGBTQ2
- P. 25 Les ÉFM ont besoin de vous!
- P. 26 Mots Cachés
- P. 27 Poisson en papillotes



MARQUEZ VOS AGENDAS...

La 46^e Conférence
pédagogique annuelle des ÉFM
aura lieu le vendredi 25 octobre 2019

AVIS DE CHANGEMENT DE LIEU

**Veillez noter que cette année la
conférence aura lieu au COLLÈGE LOUIS-RIEL
585, rue Saint-Jean-Baptiste
à Saint-Boniface**

STATIONNEMENT LE JOUR DE LA CONFÉRENCE :

Le stationnement sera interdit sur les terrains du Collège Louis-Riel et de l'École Provencher, car ceux-ci sont réservés pour les membres du Comité organisateur ainsi que pour les animatrices et animateurs d'ateliers.

Afin de vous accommoder, les ÉFM ont obtenu une permission spéciale de la Ville de Winnipeg vous permettant de stationner dans les rues Saint-Jean-Baptiste Aulneau, Langevin, et Hamel et dans l'avenue de la Cathédrale entre 8 h et 17 h, le vendredi 25 octobre 2019.

Veillez noter que cette permission spéciale ne permet pas que les véhicules soient stationnés dans une zone de chargement, pas de stationnement, pas d'arrêt (y compris à l'heure de pointe), ou à proximité d'une borne d'incendie, d'un panneau d'arrêt ou des trottoirs. Cette permission sera nulle et non avenue s'il y a des interdictions de stationner pour déneiger les rues suivant une tempête importante et dans les rues où il y a des bornes informatisées de stationnement.

Nous vous encourageons à respecter les règlements de la Ville de Winnipeg concernant le stationnement interdit et ainsi éviter les contraventions. Étant donné le nombre restreint de places disponibles, nous vous encourageons à faire du covoiturage et à arriver tôt.



INFORM-ACTION Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

*Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society
Volume 49, Numéro 1, Septembre 2019*

Comité des communications ÉFM 2019-2020

Mona-Élise Sévigny, présidente du Comité
Corinne Johnson
Berne Joyal
Henri Mendy
Aracely Oosterhuis
Valérie Rémillard
Dan Turner, cadre

Conception

Matthew Kehler

Diffusion

Jennifer Nasse,
jnasse@mbteach.org

Publicité

Lise Schellenberg,
lschellenberg@mbteach.org



[facebook.com/
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)



[twitter.com/
EFMdepartout](https://twitter.com/EFMdepartout)



[instagram.com/
EFMdepartout](https://instagram.com/EFMdepartout)

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

**Envoyez tout article et toute
communication aux Éducatrices et
éducateurs francophones du Manitoba
à l'attention de Lise Schellenberg, aux
coordonnées suivantes :**

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : lschellenberg@mbteach.org

*Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux
opinions exprimées et quant aux textes du présent
numéro de l'Inform-Action.*

*Toute reproduction est autorisée avec mention de
la source.*

*Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment
utilisé comme épïcène.*



Canadian
Educational
Press
Association





Mot de la présidence des ÉFM

Par Valérie Rémillard

Bonne rentrée chères membres et chers membres!

C'est avec un immense plaisir que je vous retrouve pour ma dernière année à la présidence des ÉFM! J'espère que vous avez passé un bel été qui vous a permis de revenir en force et surtout en pleine forme!

L'année scolaire qui débute nous permet un nouveau commencement. Pour les ÉFM, cela veut dire un changement de lieu pour la Conférence pédagogique annuelle. L'Université de Saint-Boniface ne pouvant plus nous accueillir, nous serons cette année au Collège Louis-Riel. Je vous encourage donc à vous inscrire sans tarder à vos ateliers. Je vous promets une conférence de qualité avec un conférencier d'honneur à la fois connaissant et divertissant!

N'oubliez pas que nous sommes là pour vous appuyer. Nous vous offrons une panoplie de ressources tout au long de l'année comme la *Conférence pédagogique annuelle*, le *Céleb 5*, le *Programme de jumelage*, pour les enseignantes et les enseignants débutants, le *Programme de mentorat* et nos divers ateliers offerts durant l'année scolaire. Si vous pensez avoir besoin de fonds pour une activité ou une formation, les ÉFM peuvent vous venir en aide! Il y a quelques changements cette année aux lignes directrices. De plus, toutes les demandes se font en ligne. C'est en visitant notre site web que vous y trouverez toutes les informations pertinentes : www.efm-mts.org. Le début de l'année est aussi un temps propice pour créer un RAR (Réseau d'apprentissage régional). Un RAR est un groupe d'enseignantes et d'enseignants qui veut développer et entretenir un réseau de relations professionnelles entre eux et qui veut se prévaloir de fonds pour subvenir à leurs besoins pédagogiques et de perfectionnement professionnel. Visiter notre site web sous l'onglet *Perfectionnement professionnel* afin d'en connaître tous les détails.

Le Conseil d'administration est lui aussi prêt à vous servir! Les divers comités permanents sont sur le point d'entreprendre leurs rencontres et certains d'entre-eux sont encore à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à vous impliquer!

De plus, je vous invite à nous suivre dans les médias sociaux à Twitter (@EFMdepartout), à Facebook (EFMdepartout), et à Instagram (efmdepartout).

J'ai hâte de vous revoir lors des rencontres en régions qui débiteront dans quelques semaines et au premier Conseil des écoles le 21 septembre prochain. Il ne me reste qu'à vous souhaiter une bonne année scolaire 2019-2020!

Valérie Rémillard



Gestion de la classe et engagement des élèves

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour améliorer la gestion de la classe et l'engagement des élèves. Thèmes : interactions; rôle de l'enseignant.e; enseignement compréhensif; et stratégies pour répondre aux comportements difficiles.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec **Eric Sagenes** en composant le 204.888.7961, poste 293 ou par courriel à esagenes@mbteach.org.



Des arpents de pièges, des défis, mais surtout du rire

Par POPComm' pour les ÉFM

Si la troisième édition de la soirée des ÉFM « Quelques arpents de pièges » n'a pas battu des records de participation, l'ambiance était digne du plus amusant des partys!

Pour la troisième année consécutive, les ÉFM ont organisé, le 3 mai dernier à Brandon, une soirée autour du célèbre jeu « Quelques arpents de pièges ».

« On était un petit groupe de personnes très motivées et on a vraiment eu du fun », se réjouit Arianne Cloutier, présidente du Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français au moment de l'évènement.

Les participants venaient d'un peu partout au Manitoba : Saint-Georges, Altona, Winnipeg ou encore Brandon. « Cette soirée, c'est une très belle occasion de se retrouver ailleurs qu'à Winnipeg, souligne Arianne Cloutier. C'est très important de continuer à la faire, car les ÉFM sont partout dans la province, pas seulement à Winnipeg. »

Pendant la soirée du 3 mai, les participants ont formé deux équipes qui se sont affrontées lors d'un jeu de « Quelques arpents de pièges ». « Ce n'était pas vraiment une compétition entre nous. On s'est surtout amusés. On a beaucoup ri, et bien mangé aussi. »

Pour apporter de la nouveauté à

l'évènement, les ÉFM avaient fait venir cette année un animateur de jeu, Yan Dallaire. « Il a fait le jeu au complet. Il avait même inventé ses propres questions, de tous niveaux, en plus de reprendre quelques questions de la version canadienne du jeu.

« Et le plus amusant, c'est que chaque ronde avait un défi différent : équipe contre équipe, personne contre personne, droit de réplique, choix entre réponses libre pour plus de points ou choix multiples pour moins de points, etc. Ça nous a vraiment tenus en alerte! »

La présidente désormais sortante du Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français rappelle que Yan Dallaire était la personne parfaite pour le rôle puisqu'il a lui-même animé de nombreuses soirées « Quelques arpents de pièges » au Centre culturel franco-manitobain. De plus, il avait également animé la soirée de curling des ÉFM en janvier dernier.

« Cette nouvelle formule a été un franc succès, observe Arianne Cloutier. Je pense qu'on va continuer! C'est parfait pour aller chercher nos membres dans les régions, en particulier autour de Brandon et dans l'Ouest. » IA





Le devoir de faire pousser les fleurs

Par POPComm' pour les ÉFM

Toute petite, Lise Beaudry aspirait déjà à être enseignante pour pouvoir faire une différence dans la vie des enfants. Sa certification en poche, elle a débuté dans l'enseignement en 1976, et a commencé à s'impliquer aux ÉFM comme représentante de son école à la fin des années 1990.

Lise Beaudry se souvient encore de ses années passées sur les bancs de l'école. « L'école n'était pas facile pour moi. J'ai commencé très jeune et j'ai eu des expériences qui ont fait que je n'avais pas envie d'y aller. Mais j'aimais apprendre, et mes parents m'ont toujours encouragée et stimulée. »

Affectée par son expérience, elle a choisi de dédier sa vie à donner à chaque enfant qui passait dans sa salle de classe l'envie d'être à l'école. « Depuis plus de 30 ans, j'enseigne en maternelle et en 1^{re} année. Je veux leur donner le goût de l'école, en faire une expérience plaisante. S'ils n'aiment pas l'école quand ils commencent, la vie va leur sembler longue. Je veux en faire un lieu de joie et de rencontre où on apprend. »

Passionnée, l'enseignante voit son métier comme « une grosse responsabilité. Un enfant qui arrive à l'école est comme une graine de fleur qui nous est donnée. On a le pouvoir de l'écraser ou de la faire grandir. Comme enseignants, c'est notre devoir de l'aider à s'épanouir. Et ce travail commence la première journée de maternelle ».

Pour aider les élèves à se sentir chez eux dans sa classe, Lise Beaudry n'hésite pas à impliquer les familles. « Les parents sont toujours les bienvenus dans ma classe. Je les invite souvent à venir

m'aider. Ils font partie de l'apprentissage, et les impliquer crée un lien familial. Je pense que j'arrive à instaurer un climat agréable, parce que mes élèves adorent venir tous les jours à l'école. »

Pour intéresser ses jeunes élèves, l'enseignante n'hésite pas à multiplier les activités. « Je travaille par thèmes, et je m'habille en conséquence selon ce qu'on étudie. Par exemple, j'ai un costume pour l'Halloween où je me déguise en Olaf quand on traite du thème de l'hiver. Les enfants manipulent, chantent, on fait toutes sortes d'activités d'apprentissage. C'est beaucoup de travail parce que j'ajoute toujours des activités, mais ça en vaut la peine. »

Il y a près de 20 ans, Lise Beaudry est devenue représentante de son école aux ÉFM. « Pendant plusieurs années, je représentais l'École Elmwood School, où je travaille encore aujourd'hui, au Conseil des écoles. On m'avait proposé de me présenter pour siéger au conseil d'administration (CA), mais je doutais de mes compétences. Après quelques encouragements, j'ai pensé que ça serait bon pour les enseignants du rural d'avoir une voix aux ÉFM et d'être plus au courant de ce qui se passe dans le milieu. »

Lise Beaudry a commencé par occuper le poste de secrétaire, qui n'existe plus aujourd'hui, puis de conseillère. « Faire partie des ÉFM m'a permis de faire beaucoup de rencontres. Les ÉFM sont reconnus nationalement et sont associés à d'autres organismes tels que la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) ou l'Association canadienne des professionnels de l'immersion (ACPI).

Ainsi, comme représentante, j'ai eu la chance de participer à des conférences hors province et de faire la connaissance d'autres enseignants de tout le pays. »

Les années ont passé, mais certains défis sont restés les mêmes. « Comme enseignants de langue française, on a un grand devoir au Canada : celui de défendre une langue et de faire connaître son importance dans nos communautés et dans les provinces. Je suis une francophone du Manitoba. J'en suis très fière. »

« Avec les ÉFM, nous avons offert des ateliers, formé les réseaux d'apprentissage régionaux qui subventionnent des rencontres entre enseignants de différentes écoles dans une même région, ou encore organisé des jumelages d'enseignants, ainsi que l'événement Céléb 5 pour les nouveaux enseignants. »

Lise Beaudry quitte le CA des ÉFM avec le cœur reconnaissant, mais lourd. Pour autant, elle ne délaisse pas son engagement dans l'organisme. « Le temps est venu de laisser ma place au conseil d'administration à d'autres. Néanmoins, je veux continuer à représenter mon établissement aux conseils des écoles et à siéger à des comités. »

En effet, enseignante d'immersion dans une petite communauté mennonite, Lise Beaudry n'a pas souvent l'occasion de dialoguer en français. « Participer aux ÉFM me donne cette opportunité, et je ne veux pas perdre ces expériences. Quand on s'implique dans des organismes comme les ÉFM, on reçoit plus qu'on ne donne, et on en sort avec une richesse incroyable. » (A)



La purification pour mieux comprendre les perspectives autochtones

Par POPComm' pour les ÉFM

Depuis cinq ans, Joël Tétrault enseigne le cours de perspectives autochtones au Collège Béliveau. Cette année, il a proposé à ses élèves d'allier la théorie à la pratique en établissant une pratique de la purification au début de chaque cours.

« À la Division scolaire Louis-Riel, la réconciliation avec les peuples autochtones est une grande priorité, explique Joël Tétrault. J'enseigne les perspectives autochtones, les effets de la colonisation et la raison des relations tendues entre les autochtones et les colons depuis le premier contact au 15^e siècle. Je voulais intégrer certaines notions à mon cours. La purification me semblait être une bonne façon de commencer. »

Lorsque Joël Tétrault a émis l'idée à la direction de l'établissement, elle n'y a vu aucun inconvénient. « Je voulais que les élèves comprennent les motivations derrière cette pratique. Il existe un stigma que la purification est une cérémonie religieuse. Mais ce n'est pas le cas. Pour moi, c'est juste un moment pour penser et permettre une conversation ouverte dans ma salle de classe. »

La pratique de la purification compte plusieurs étapes. « On installe les tables en

cerle puis je fais une boule de sauge que je pose dans un coquillage pour la brûler. On fait passer le récipient dans le sens dans lequel la terre tourne. On prend de la fumée avec les deux mains, puis on la met sur nos cheveux et notre tête pour purifier nos pensées, sur nos yeux pour voir la beauté dans les choses et les personnes, sur notre bouche pour purifier nos paroles, sur nos oreilles pour entendre de bonnes choses, sur notre cœur pour purifier nos émotions et sur tout notre corps pour purifier nos actions. »

Enseignant métis, Joël Tétrault ne connaissait pas bien la purification avant de commencer à enseigner le cours de perspectives autochtones. « Je savais que la purification existait, mais je ne l'avais jamais pratiquée quand j'ai été choisi pour enseigner ce cours. Tous les enseignants de ce cours ont suivi un entraînement intensif de cinq jours avec des aînés. Ça m'a mis en contact avec la culture que j'avais en moi mais que je ne pratiquais pas. »

À présent, la purification fait partie de son quotidien. « Je pratique une purification pour moi dans ma salle de classe, pour purifier l'air au début de la journée. Ça m'aide dans la manière dont j'interagis

avec les élèves. Je me sens beaucoup plus patient. Je sens aussi une différence dans ma vie personnelle. De même, je constate que les élèves sont plus concentrés et plus ouverts après la purification. »

Le cours de perspectives autochtones est facultatif, ouvert aux élèves de 11^e et 12^e années. « Dans la politique divisionnaire, nous sommes obligés d'enseigner ce cours. Ainsi, qu'il y ait deux élèves ou 20 élèves, il sera toujours offert. Les élèves ont souvent la perception que c'est un cours moins sérieux, parce qu'il est facultatif. Mais quand ils le complètent, ils voient à quel point c'est pertinent. Ça aide à comprendre le Canada d'aujourd'hui. Tous les élèves qui en sortent sont heureux de l'avoir suivi, et je les vois grandir sous mes yeux tout au long du semestre. » ^(A)

Photo : Collège Béliveau, préparation purification

La préparation pour la cérémonie de purification consiste à former une boule de sauge et la déposer dans un coquillage où elle sera brûlée.

Photo : Gracieuseté Joël Tétrault

Le tipi et la hutte de l'inclusion

Par POPComm' pour les ÉFM

Nommée d'après un grand chef Métis qui a défendu la notion d'inclusion au Manitoba, la Division scolaire Louis-Riel (DSLRL) travaille d'arrache-pied pour offrir une éducation digne de son nom à ses élèves. Aujourd'hui, elle est l'une des chefs de file dans l'approche de la culture autochtone pour faciliter l'intégration.

Dans le cadre d'un projet d'aménagement de la cour intérieure du Collège Béliveau, la division scolaire a choisi d'y installer un tipi et une hutte de sédation. « Pour l'instant, nous travaillons à préparer les élèves à accueillir ces deux éléments importants de la culture autochtone, indique Joël Tétrault, enseignant au Collège Béliveau. Comme enseignants, nous avons décidé d'être plus informés au préalable, pour mieux intégrer la culture autochtone à nos enseignements. »

À cette fin, l'établissement a mis en place un système d'accompagnement. « Un aîné nous guide dans notre démarche. C'est notre mentor. Il nous a expliqué qu'on ne pouvait pas juste installer un tipi et une hutte, mais que nous devons faire un travail intérieur pour être prêts à les installer. Il nous aide beaucoup, car la majorité des enseignants ne sont pas autochtones. Nous apprenons énormément de lui. »

Le 18 avril, Le Collège Béliveau a reçu Michael Redhead Champagne, un activiste autochtone originaire du North End renommé à Winnipeg et au Canada. « Il nous a aidés à aborder le racisme, l'intégration et l'inclusion. Nous voulons que nos élèves soient conscientisés et ouverts à ces notions avant de commencer la construction. »

À l'automne dernier, la hutte a été brièvement montée dans la cour intérieure. « Nous avons été confrontés au questionnement des élèves et à des épisodes d'intolérance. Nous avons réalisé que l'établissement n'était pas prêt et nous l'avons retirée. Nous voudrions que les élèves comprennent pourquoi nous construisons ces bâtiments et qu'ils les acclament. Nous les réinstallerons probablement l'année prochaine. »

Joël Tétrault voit le tipi et la hutte comme une chance d'éduquer les élèves. « Ce sont des lieux pour entamer la conversation. À long terme, je pense qu'ils pourraient être utilisés pour les enseignements de tous les jours. Nous avons beaucoup d'élèves d'origine autochtone et métisse dans cet établissement. Ils ne se sentent pas toujours à l'aise de vivre leur culture à l'école. »

« Je pense que cette démarche est une façon d'être plus inclusifs. Par la suite, il serait possible de faire du Collège Béliveau une base divisionnaire pour l'éducation autochtone. »

Pour l'enseignant, l'effort de la DSLRL à intégrer la perspective autochtone à ses enseignements est incroyable. C'est un sujet qui a été ignoré pendant longtemps. Les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation de 2015 pour changer la société canadienne et la rendre plus inclusive ont apporté un nouveau souffle à la question autochtone. »

Au nombre de 94, ces appels à l'action touchent à divers aspects de la société, y compris l'éducation. « Ils abordent l'intégration des enseignements autochtones dans la

vie de tous les jours et proposent que les programmes d'étude reflètent la réalité et le rôle joué par les autochtones dans l'histoire. »

À travers l'enseignement, Joël Tétrault espère pouvoir changer la réputation de la ville. « Winnipeg est considérée comme la ville la plus raciste du Canada. On veut éduquer nos jeunes pour que les générations à venir puissent renverser cette tendance. Être prêt à s'ouvrir aux perspectives autochtones est un processus qui demande du travail. »

Joël Tétrault est heureux que le Collège Béliveau ait été choisi pour accueillir le tipi et la hutte. « Il y a 15 ans, on ne parlait pas du tout des perspectives autochtones dans cet établissement. Les actions de la Division scolaire ont vraiment ouvert le dialogue. Le fait de se préparer pour ces bâtiments est un grand bénéfice pour les élèves et le personnel. »


L'enseignant se considère encore « au début de mon processus d'apprentissage. Mais en éducation, le processus importe plus que le but. À présent, nous sommes en plein processus, et c'est très enrichissant. La réconciliation est un processus d'apprentissage qui prend du temps et exige des actions concrètes. Je pense qu'il est impératif d'être bien informé avant d'atteindre le but. » 

Photo : Collège Béliveau, Cour d'école

C'est dans sa cour d'école que le Collège Béliveau prévoit installer un tipi et une hutte de sédation dès l'année 2019-2020.

Photo : Gracieuseté Joël Tétrault





Des projets impressionnants

Par POPComm' pour les ÉFM

Pour des centaines d'élèves de la Division scolaire Winnipeg, l'Expo-sciences annuelle, c'est l'occasion de faire ses premiers pas dans le monde de la recherche scientifique. Et les élèves relèvent le défi avec brio.

Plus de 400 élèves de la 4^e à la 12^e année de la Division scolaire Winnipeg étaient réunis le 10 avril à l'Université du Manitoba pour l'Expo-sciences annuelle de la Division. Quelque 260 projets y étaient présentés, en anglais ou en français, dont celui de Nathaniel Betts, en 8^e année à l'école River Heights, intitulé *Jeux d'arcade : injuste ou anarqué*. « J'ai fait des recherches sur la psychologie des jeux d'argent, j'ai utilisé des vidéos YouTube, j'ai fait des analyses de jeux d'arcades locales. J'ai testé deux jeux et j'ai trouvé que l'un était truqué et l'autre pas. » Lui-même amateur de jeux d'arcade quand il était petit, Nathaniel Betts met aujourd'hui les autres en garde : « Ce sont vraiment des jeux d'argent pour les enfants, et ces machines sont faites pour que le joueur perde et que l'arcade gagne toujours. Nous devons avoir des politiques qui protègent les enfants de ces jeux, et sensibiliser les gens sur l'utilisation de ces machines. »

Pour leur part, Leni Reppchen et Sian Garrity, en 6^e année à l'école La Vérendrye, ont pris une route plus biochimique. « On a travaillé sur le processus d'oxydation des pommes, raconte Sian Garrity. Notre but était de trouver une manière de ralentir le processus le plus possible, mais que ça reste frais et que ça garde le goût

de pomme. 16 % des fruits plantés au Canada sont des pommes. Les pommes *Royal Gala* sont les plus mangées aux États-Unis et au Canada. » Pour cela, les deux élèves ont laissé tremper des pommes pendant une semaine dans différents liquides, comme de l'eau salée, de l'acide ascorbique, du *Sprite* ou encore du jus de citron, puis elles ont comparé les textures extérieures et intérieures des pommes. « On va continuer les expériences, car on a adoré, confie Sian Garrity. Le monde est si grand et il y a encore beaucoup à découvrir. Avoir un emploi où on ferait juste des découvertes, ce serait tellement amusant! » Leni Reppchen renchérit : « J'aime les sciences qui aident le monde. C'est le fun de penser qu'on peut découvrir des choses que les autres n'ont pas encore trouvées, des choses qui peuvent aider les autres et l'environnement. C'est ce qu'on a essayé de faire avec notre projet. »

Cette volonté d'apporter quelque chose à la société, c'est ce qui a impressionné la juge des projets en français de 6^e et 7^e années, et enseignante de soutien en mathématiques à l'école Riverview, Laure Ghia :

« Les projets étaient de grande qualité. Les élèves ont essayé de trouver des choses innovatrices qui servaient leurs centres d'intérêt, mais qui touchaient aussi la société actuelle et pouvaient y faire une différence. On a vu beaucoup de projets sur la protection de l'environnement,

l'informatique ou encore l'Internet. »

Elle gardera notamment en mémoire le projet d'un élève sur le changement de rythme cardiaque entre le chaud et le froid, rapporté aux aînés qui font des crises cardiaques en déneigeant. « Il a démontré cette relation, et donc l'importance d'être au courant de ce changement, d'être sensibilisés. J'étais impressionnée. »

Les méthodes de recherche étaient également au-delà de ses attentes. « Grâce aux nouvelles technologies qui offrent plus de possibilités d'observation et d'explication des résultats, les élèves ont pu comparer leurs expériences avec ce qui avait déjà été fait. Quand ils partent de ce qui existe et qu'ils l'améliorent, c'est un plus. »

Le choix des projets gagnants dans chaque catégorie était donc bien difficile, c'est pourquoi chaque projet est toujours jugé deux fois, par deux juges différents. Les critères sont l'originalité, la conduite selon la méthode scientifique, la présentation, et la capacité des élèves de communiquer clairement les résultats obtenus.

Quant à la langue de travail, « pousser les enfants à faire leur projet en français leur donne un défi supplémentaire intéressant, affirme Laure Ghia. Ils peuvent utiliser leurs aptitudes de communication à l'oral. C'est un bon exercice. De toute façon, on juge de façon à ce que la langue ne représente pas un désavantage. » **IA**



Jeux Sam Amuse, pour apprendre le français en s'amusant

Par POPComm' pour les ÉFM

Pour Jennifer Marcheterre, faire carrière dans l'enseignement semblait évident. Originaire du Québec, elle participe au programme Odyssée en 2012 après une formation en graphisme et animation 3D jeux vidéos, et devient monitrice de langue à l'École Opasquia School à Le Pas. Avec l'enseignante Anne Guilmaine, elle y développe le programme **Jeux Sam Amuse**, qui offre des ressources éducatives gratuites en français pour les élèves de niveau élémentaire.

« J'ai toujours aimé l'école. Après le cégep, j'ai voulu apprendre l'anglais et vivre une nouvelle aventure. À Le Pas, j'étais monitrice de langue de la maternelle à la 10^e année. J'ai créé des connexions spéciales avec les jeunes et les enseignants. »

À son retour au Québec, Jennifer Marcheterre entreprend une formation en enseignement. « J'ai fait le premier semestre, qui m'a permis de mieux comprendre les programmes scolaires et les méthodes d'apprentissage. Mais en suivant le programme, j'ai réalisé que je préférerais être à l'arrière-plan. »

Elle choisit donc d'approfondir le travail qu'elle avait commencé à Le Pas avec Anne Guilmaine. « **Jeux Sam Amuse** me permet de combiner le graphisme et l'éducation, deux domaines que j'adore. J'ai travaillé à développer le programme comme une entreprise. En 2014, je suis retournée à Le Pas comme monitrice de langue. »

Pendant que Jennifer Marcheterre s'occupait de l'aspect visuel, Anne Guilmaine apportait le côté pédagogique. « Anne enseignait l'informatique au primaire. Elle a su que je faisais de l'animation et m'a demandé si j'étais capable de

développer des activités qui conviendraient au niveau de français de nos élèves. Tout ce qu'on trouvait jusqu'à lors avait des consignes trop compliquées, trop de texte, des dialogues trop rapides ou ce n'était pas adapté à l'âge de nos apprenants. »

Après avoir développé un prototype du site, Jennifer Marcheterre l'a envoyé au Bureau de l'éducation française (BEF) dans



Jeux Sam Amuse
www.samamuse.ca

le cadre du programme de revitalisation de la langue française. Elle a obtenu une bourse du BEF.

« Dès l'été 2013, on a eu une rémunération pour développer le site. Ça nous a permis de créer six jeux de bingo et de développer le site web. » Dans les années qui ont suivi, les créatrices de **Jeux Sam Amuse** ont reçu d'autres bourses du BEF. « Nous avons pu payer l'hébergement du site pendant cinq ans et engager un programmeur pour développer des jeux supplémentaires. »

À présent, le site **Jeux Sam Amuse** compte 23 jeux éducatifs accessibles à tous. « Les jeux visent à travailler le vocabulaire et les notions du programme scolaire de la maternelle à la 5^e année. Nous proposons

des nuances pour les élèves francophones, d'immersion ou de français communication et culture. Chacun choisit le niveau qu'il se sent capable de compléter. »

Jennifer Marcheterre a également créé des fiches pédagogiques destinées aux enseignants pour accompagner l'utilisation du site. « Les enseignants peuvent acheter les fichiers PDF. Les documents ont le même vocabulaire et les mêmes images que ceux utilisés sur le site. Je propose des jeux de cartes, des bingos et des cahiers d'activités. Les profits sont reversés dans l'hébergement et le développement du site. »

De plus, Jennifer Marcheterre offre des ateliers dans les écoles. « J'ai réalisé que les enseignants n'avaient pas le temps d'explorer le site d'eux-mêmes. Alors je me rends dans les écoles de Winnipeg et du sud du Manitoba qui me le demandent et nous passons une heure à l'explorer ensemble. Ensuite, ils peuvent l'utiliser avec leurs élèves. Je fais aussi une présentation annuelle aux ÉFM depuis trois ou quatre ans. »

Dans l'avenir, la conceptrice aimerait pouvoir proposer différentes options sur son site. « J'aimerais que les élèves puissent avoir une progression, et que les enseignants soient en mesure de les suivre sur une plateforme où ils auraient à s'enregistrer. Je voudrais aussi leur donner la possibilité d'adapter les jeux à leurs cours de façon plus élaborée. »

« Et finalement, mon objectif est de développer **Jeux Sam Amuse** pour permettre un jour l'apprentissage des langues autochtones et d'immigration, en plus du français. » IA

AGA ÉFM 2019







Des outils pour faire une différence

Par POPComm' pour les ÉFM

En 36 ans d'expérience dans l'enseignement, Robert Buck a fait face à toutes sortes de comportements en salle de classe. De ses expériences et observations, il en a tiré un livre qui pourrait donner des outils de réussite aux jeunes enseignants d'aujourd'hui et de demain.

« Enseigner, ce n'est pas que transmettre des connaissances. C'est surtout transmettre des savoir-faire, savoir agir et savoir-être. » C'est le constat que Robert Buck, qui prendra en septembre prochain sa retraite officielle, dresse de ses 36 ans de carrière dans l'enseignement.

C'est aussi ce qui l'a motivé à écrire un livre sur son expérience auprès d'élèves de tous âges, incluant des adultes, et de tous comportements, du Québec au Manitoba en passant par l'Ontario. Son livre s'intitule **De la relation à l'intervention : Propos et confidences d'un enseignant passionné**.

Dans tous les postes qu'il a occupés au cours de sa vie d'enseignant, dont entre autres enseignant d'anglais langue seconde, d'immersion française, conseiller, directeur d'école, ou encore coordonnateur des Services aux élèves à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Robert Buck a en effet eu l'occasion de faire face à une variété innombrable d'élèves, de situations, de comportements.

C'est d'ailleurs ce qui a inspiré la couverture de son livre, qui en résume bien le contenu : « J'ai eu l'idée de représenter des bâtonnets sur le banc

de la réussite. Ce banc repose sur un grand « R » comme Relation, car la relation élève enseignant-famille est essentielle à la réussite scolaire.

« Les bâtonnets ont tous quatre facettes, qui représentent ce qui porte l'élève : l'élève lui-même, la communauté scolaire, la famille et l'intervention. Et ils sont tous de couleurs, tailles, grosseurs différentes, avec des chapeaux variés. Parce que chaque enfant a un bagage différent et des besoins différents. »

« Et tout ceci sur fond de tableau noir. C'est symbolique. Sur le tableau noir, quand on fait une erreur, on l'efface et on recommence. De même, quand un élève fait une crise de comportement, c'est important de l'effacer de notre mémoire et de recommencer, de lui donner une chance. Il faut dissocier l'élève de son comportement. »

Cette conviction, Robert Buck a tenu à la partager avec les enseignants futurs et actuels parce que « comme enseignant, estime-t-il, on a un énorme pouvoir d'influence sur nos élèves et c'est à nous de s'assurer que la relation reste positive, de montrer le bon exemple ».

L'enseignant en fin de carrière originaire de Bromont au Québec n'a pourtant pas toujours eu les outils pour faire face à des classes difficiles. Il se souvient encore de sa première expérience d'enseignement, en 1983, comme enseignant d'anglais langue seconde dans une classe de secondaire 3, à l'est de Montréal : « On m'avait demandé en entrevue mon point de

vue sur la discipline. Je faisais six pieds et 300 livres, je pensais que ce serait facile! Mais la gestion de ma classe a été un cauchemar. Le premier jour, le cours que j'avais prévu a duré dix minutes. Cette année entière a été pour moi une leçon de vie. »

Une situation qu'il espère éviter à d'autres enseignants grâce à son livre tiré de ses propres expériences et observations de diverses méthodes de discipline en salle de classe.

D'ailleurs, au sujet des enfants dits « difficiles », Robert Buck pense au contraire qu'ils sont résilients. « L'école, surtout après la 3^e année, s'éloigne des besoins des élèves. On ne s'adapte plus à eux. S'ils souhaitent devenir électriciens, par exemple, on les oblige à étudier des matières qui ne leur serviront pas et ils devront attendre jusqu'à la 11^e ou 12^e année pour enfin faire de l'électricité. La résilience de ces jeunes m'impressionne. »

Alors quelle est sa solution? « Mettre fin au système d'évaluation standardisée. Se fixer des attentes par rapport à chaque élève, avec la collaboration des parents, plutôt que par rapport à soi-même comme enseignant. Accepter que pour certains élèves, il faille plusieurs années pour couvrir le programme. Tant que l'élève progresse par rapport à lui-même, ce n'est pas un échec. Les enseignants se mettent trop de pression, ils veulent faire des miracles. » ^{IA}



Élection fédérale 2019 : engagez la conversation en classe

Par Joseph Péloquin-Hopfner, coordonnateur en éducation, Élections Canada

Au palmarès des enjeux auxquels tiennent les jeunes, il y a les toilettes non « genrées » et l'avenir de l'environnement. Les jeunes ont aussi leur mot à dire sur les changements qu'il faudrait apporter dans le monde, mais comment les aider à passer à l'action? Comment intéresser des jeunes qui ne peuvent pas encore voter au système électoral canadien? Ces questions m'habitaient lorsque j'ai commencé à offrir des services de perfectionnement professionnel aux enseignants pour *Élections Canada*. C'est un cheminement très intéressant que d'essayer de stimuler les jeunes manitobains et comprendre davantage le processus électoral canadien et pousser leur réflexion sur les multiples facettes de la démocratie. D'un regard institutionnel, le programme d'études des sciences humaines du Manitoba vise, parmi plusieurs axes de développement, la compréhension de la citoyenneté et de l'engagement en tant que citoyen démocratique dans le monde.

En plus des considérations pédagogiques, les enseignantes et enseignants doivent trouver des outils qui stimulent l'apprentissage. Ce qui peut représenter tout un défi. Défi qui n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd lorsqu'*Élections Canada* a développé ses nouvelles ressources éducatives.

Depuis septembre, *Élections Canada* offre six nouvelles ressources éducatives multidisciplinaires axées sur l'apprentissage par questionnement... parfaites pour vos salles de classe modernes. En plus d'y

intégrer du contenu autochtone (à votre grande demande!), elles ont été développées en collaboration avec des professionnels en éducation. Ces ressources sont également disponibles gratuitement en divers formats et en langage simplifié pour divers niveaux d'apprentissage.

« Les ressources éducatives d'Élections Canada sont pertinentes, approfondies et engageantes pour les élèves. Elles correspondent naturellement à une gamme d'objectifs d'apprentissage des programmes d'études de la province. Non seulement permettent-elles d'explorer les éléments essentiels de notre système de gouvernement, elles offrent une variété d'approches pour développer la pensée critique et la citoyenneté active chez nos jeunes. » Joël Ruest, M. Éd., *professionnel-enseignant de la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface*.

L'élection fédérale de 2019 approchant à grands pas, ces ressources sont un petit bijou d'outil pour engager la conversation avec vos élèves et ainsi piquer leur curiosité sur leur (présent et futur) rôle de citoyen.


Occasion de perfectionnement professionnel

Mes fonctions, au sein de l'équipe d'éducation civique d'*Élections Canada*, me permettent d'offrir un service de perfectionnement professionnels à tout le personnel enseignant du Manitoba. Les formules sont variées et s'adaptent à votre temps ainsi qu'à la matière enseignée. Ces services font l'objet d'un projet pilote

d'*Élections Canada* et seront offerts en 2018-2019 et en 2019-2020.

Depuis maintenant plus de six mois, j'ai la chance de promouvoir des ressources exemplaires et d'outiller les enseignantes et enseignants d'ici.

« Malheureusement, il y a un manque de formation professionnelle et d'outil pour les enseignants. La démocratie est essentielle pour les citoyens canadiens. Il y a un grand manque d'occasion pour les enseignants d'apprendre davantage sur ce sujet. Je suis très reconnaissante de votre engagement envers ce dossier pour les éducateurs afin qu'on soit mieux outillé pour enseigner la démocratie. Merci beaucoup pour les leçons et de permettre aux experts de venir dans les salles de classe. Je souhaite revivre cette expérience au prochain semestre avec mes élèves en 9^e et en 10^e année. » Mona Moquin B.A., B.Éd., *enseignante du Centre scolaire Léo-Rémillard*.

Pour en apprendre davantage sur ces occasions de perfectionnement professionnel et découvrir les ressources éducatives d'*Élections Canada*, visitez electionsetdemocratie.ca. Ensemble, initiions nos futurs électeurs à la démocratie canadienne et nous outillons les citoyens actifs de demain. 

Joseph Péloquin-Hopfner, coordonnateur en éducation, *Élections Canada*
joseph.hopfner@elections.ca ou 204-945-3804 ou www.electionsetdemocratie.ca



Jambes et neurones au travail pour un bon équilibre de vie

Par POPComm' pour les ÉFM

Enseignante au secondaire à plein temps, Stéphanie Halikas est aussi marathonnienne et chroniqueuse littéraire à la radio Envol 91 FM. De quoi se garder en forme autant physiquement que mentalement.

Depuis quatre ans, Stéphanie Halikas enseigne le français et les sciences humaines aux élèves de la 9^e à la 12^e année de l'école Saint-Joachim, à La Broquerie. Un programme bien chargé, mais dans lequel elle se garde toujours du temps pour pratiquer sa passion de longue date : la course.

« Je cours depuis au moins dix ans. On court en famille, alors ça nous donne l'occasion de nous voir. Au moins une fois par semaine, on se rejoint pour courir. C'est important pour moi de prendre le temps de le faire, pour garder le social et le familial à jour. »

Si le côté retrouvailles est apprécié, la famille de Stéphanie Halikas n'en reste pas là. Ainsi, ils s'entraînent souvent pour diverses courses tout au long de l'année.

« En janvier dernier, mon père et moi sommes allés à Disney World, en Floride, pour faire le *Dopey Challenge* pour la première fois, raconte l'enseignante. C'était quatre jours de course, quatre courses différentes : 5 kms, 10 kms, demi-marathon et marathon. Ma mère et ma sœur étaient là aussi. Elles ont chacune fait une des quatre courses. Et puis en mai, on a fait un relais en famille. On a couru chacun 18,5 kms. »

Le plus souvent accompagnée de sa famille, Stéphanie Halikas a couru des dizaines de demi-marathons et trois

marathons dans sa vie, le dernier étant celui du *Dopey Challenge*.

« J'ai fait mon premier demi-marathon quand j'étais en 11^e année, avec ma famille, et mon premier marathon deux ans plus tard. Et en 2012-2013, l'année de mes 21 ans, j'ai décidé de courir 21 demi-marathons dans l'année. J'étais toujours en train de m'entraîner! C'était vraiment une expérience enrichissante physiquement et mentalement. »

Elle explique: « La course, c'est vraiment le moment où je peux penser à tout sans être distraite par ce qui m'entoure. Je suis dans mon propre monde, ce qui me permet d'explorer toutes sortes d'idées. Comme enseignante, c'est très utile. »

Comment trouve-t-elle le temps? « Ça ne prend pas beaucoup de temps pour courir ni beaucoup d'équipement à préparer, fait-elle remarquer. Pour ma part, j'ai essayé de faire un mille par jour pendant une cinquantaine de jours. Ça me prenait environ dix minutes. C'était parfait pour décrocher de la journée de classes. »

Quand elle ne court pas, ou qu'elle n'est pas en classe, Stéphanie Halikas danse dans la troupe adulte de « L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge », ou bien elle lit et encourage à la lecture.

« J'ai une page Facebook et un compte Instagram sur lesquels je fais des suggestions de livres en français que j'ai lus, avec des liens vers des événements en rapport avec la littérature francophone. Mon idée avec ça était de rapprocher les gens de la lecture en français, que ce soit mes élèves ou la communauté plus large. Quand on est

occupé, on néglige souvent la lecture en premier. »

Outre les réseaux sociaux, Stéphanie Halikas partage aussi ses découvertes et suggestions littéraires les mardis matin, sur les ondes d'Envol 91 FM, dans le cadre de l'émission **Jean Fontaine, Bonjour!**

« Ce qui m'a menée à faire tout ça, c'est que je me suis questionnée sur la façon dont les gens choisissaient un livre, quelles étaient leurs habitudes de lecture pour le plaisir, et s'il y avait même une place dans leur vie pour la lecture plaisir.

« J'ai beaucoup sondé mes élèves, mais aussi mes amis et ma famille, et j'ai réalisé que se motiver à lire n'était pas si facile pour tout le monde, surtout en français. En effet, les livres ne sont pas toujours facilement accessibles, ou bien on ne les connaît pas donc on ne sait pas quoi lire. J'espère aider le « je ne sais pas quoi lire » en offrant mes suggestions. »

Photo : Gracieuseté Stéphanie Halikas
Stéphanie Halikas, ici à *Disney World* avec son père Charles pour le *Dopey Challenge* qui consiste en quatre jours de courses.

Stéphanie Halikas, ici à *Disney World* pour le *Dopey Challenge* qui consiste en quatre jours de courses. (1A)

Une même passion pour l'enseignement

Par POPComm' pour les ÉFM

Cinq personnes ont été reconnues lors de l'AGA des ÉFM le 12 avril dernier pour leurs contributions à la communauté, à l'éducation en français et aux ÉFM. Pauline Charrière, Suzanne Jolicoeur et Mayur Raval se sont vus offrir une adhésion à vie aux ÉFM; Jacques Frenette a reçu une adhésion honorifique; et Karine Métivier a obtenu le Prix de reconnaissance en enseignement. Portraits de ces récipiendaires méritants.



« Enseigner en français a toujours été le plus important »

L'éducation pour **Pauline Charrière**, native de Sainte-Anne est une affaire de famille. « Ma mère et mes tantes étaient enseignantes. Je pensais me tourner vers l'ergothérapie, mais finalement, j'ai passé 36 ans dans l'éducation. »

Titulaire de classe, spécialiste en musique et animatrice culturelle, elle devient aussi présidente des ÉFM en 1997. Sa présidence a été marquée par les débuts de la DSFM. « Jusqu'à lors, les ÉFM, c'était l'immersion. Inclure la DSFM impliquait des changements de statuts pour les représentants de ces écoles. Il a aussi fallu faire beaucoup de sensibilisation au

niveau de la MTS pour expliquer les différences entre les divisions scolaires et les organismes francophones. »

Pauline Charrière a également été orthopédagogue puis conseillère pédagogique. À la retraite depuis juin 2018, elle continue de donner de son temps à la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface (USB). « Pour moi, enseigner en français a toujours été le plus important. Je vais là où je sens que je peux contribuer. »



À la recherche de nouveauté

Enseignante, directrice puis orthopédagogue, Suzanne Jolicoeur a saisi toutes les opportunités qui se sont présentées à elle, tant à l'école que dans les organismes liés à l'éducation, à la recherche constante de nouveautés. « Je suis très curieuse, j'aime bouger et interagir avec les autres. J'essaie toujours de voir ce que je peux apporter à une situation et je me crée des défis à moi-même. »

Elle a commencé l'enseignement dans une réserve autochtone isolée au nord du Québec en 1979. Deux ans plus tard, elle arrivait au Manitoba. « J'enseignais le français de base à Portage-la-Prairie. C'est là que j'ai commencé

à m'impliquer à la MTS. Je participais à des comités, des ateliers et des sessions de formation. »

Suzanne Jolicoeur est ensuite partie en immersion à Île-des-Chênes avant de devenir directrice à Sainte-Anne. Elle a fini sa carrière en 2018 à l'école/collège régional Gabrielle-Roy à Île-des-Chênes.

« Je suis très curieuse, j'aime bouger et interagir avec les autres. J'essaie toujours de voir ce que je peux apporter à une situation et je me crée des défis à moi-même. »

En parallèle, son implication avec les ÉFM et la MTS s'est intensifiée. Elle a notamment été présidente des ÉFM de 2006 à 2010, puis membre du bureau provincial de la MTS pendant six ans.

L'éducatrice retraitée a toujours apprécié la collégialité entre les organismes d'éducation pancanadiens. « C'est un fil conducteur continu. Nous avons collaboré avec l'AÉFM et avec la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants

(FCE). Avec la FCE, j'ai eu la chance d'effectuer deux services outre-mer au Burkina Faso puis en Guinée Conakry. Je suis aussi partie à Haïti avec un autre organisme. »

Elle partage en pensée sa reconnaissance avec son partenaire, décédé en août 2018, Luc Nadeau, qui était lui aussi très impliqué dans l'éducation.



Au service des élèves en difficulté

Né au Burundi, **Mayur Raval** avait 14 ans quand il est arrivé au Manitoba. Baccalauréat en éducation de l'USB en poche, il a d'abord travaillé en immersion dans la Division scolaire Fort Garry, puis en français au Collège Louis-Riel (CLR). Il est ensuite devenu conseiller en mathématiques au Bureau de l'éducation française (BEF).

« À cette époque, on commençait à recevoir des élèves qui rencontraient des défis en salle de classe. Nous avons donc débuté le Programme alternatif, rattaché au CLR, pour préparer les élèves en difficulté aux métiers. J'y ai passé quatre ans. »

Après le *Programme alternatif*, Mayur Raval a relevé un autre défi : « Il y a eu une vague de nouveaux arrivants. Le profil des écoles changeait. J'ai pris en charge les nouveaux arrivants du CLR. J'ai créé un programme pour eux qui suivait les trois axes d'intégration : l'accueil, l'intégration scolaire et l'établissement. Ça m'a poussé à faire une maîtrise sur l'inclusion des élèves nouveaux arrivants en milieu francophone. »

Il a d'ailleurs terminé sa carrière en 2017 à la direction de l'école Taché car « l'école

« À cette époque, on commençait à recevoir des élèves qui rencontraient des défis en salle de classe. Nous avons donc débuté le Programme alternatif, rattaché au CLR, pour préparer les élèves en difficulté aux métiers. J'y ai passé quatre ans. »

accueillait beaucoup de nouveaux arrivants et mon expérience pouvait servir ».

Au cours de ses 28 ans de carrière, Mayur Raval s'est plus d'une fois appuyé sur les ÉFM. Il a également été représentant de son école. « Les ÉFM sont un des piliers en éducation au Manitoba pour les écoles d'immersion comme françaises. »

Au sujet de son adhésion à vie, il conclut avec beaucoup d'humilité : « Les enseignants de nos jours sont multidimensionnels. Nous devons être conseillers, travailleurs sociaux, parents parfois. De plus, nous sommes mis face aux défis du pluralisme et du multiculturalisme. Les enseignants font un travail formidable, et ça nous fait chaud au cœur quand ce travail est reconnu. »



L'enseignement, une révélation inattendue


Originnaire du Québec, **Karine Métivier** ne se destinait pas à l'enseignement, mais au

tourisme. Sa triple participation au programme *Clic*, qui envoie des jeunes francophones du Canada dans des écoles de provinces différentes, l'a fait changer de voie : « J'ai découvert que j'aimais travailler avec les enfants. Après mes trois programmes *Clic* au Manitoba, je me suis inscrite au baccalauréat en éducation à l'USB. »

À peine diplômée, elle a été embauchée à l'école communautaire Gilbert-Rosset à Saint-Claude. Elle y travaille depuis 12 ans comme enseignante puis orthopédagogue. « Dès que j'entends parler d'un nouveau projet, j'accroche. Je m'informe, je lis, je fais des recherches. Les enfants sont toujours ouverts à tout ce qu'on leur propose. Ces dernières années, j'ai beaucoup travaillé sur la santé mentale. »

Avec un collègue, elle a notamment lancé il y a trois ans le programme *Partir du bon pied*, qui consiste à faire de l'exercice et prendre un goûter au début de la journée. En dehors de l'école, elle s'implique aussi dans le comité culturel de sa communauté pour s'assurer que « le comité pense aux enfants comme clientèle pour ses activités ».

Au sujet de son prix de reconnaissance, elle confie : « Ça me semble normal de vouloir donner le meilleur à mes élèves. »

Par ailleurs, **Jacques Frenette**, qui a longtemps été l'enseignant coordonnateur pour le programme de français langue première en région rurale à la Direction des ressources éducatives françaises (DREF), a obtenu une adhésion honorifique aux ÉFM. 

Les ÉFM pour se sentir appuyés et informés

Par POPComm' pour les ÉFM



Mariette Beauchamp
École Saint-Joachim

« Je m'implique aux ÉFM pour être informée de ce qui se passe en éducation, connaître les règlements de l'organisme et nos droits comme enseignants de langue française. En plus de

nous donner accès à des ressources en français, les ÉFM assurent qu'on puisse garder nos droits comme francophones. »



Martin Frédérick
Collège Pierre-Elliott-Trudeau

« Participer aux événements des ÉFM est important pour savoir ce qui se passe en éducation et rapporter les informations dans mon établissement. Comme

tous les autres enseignants, je suis un peu anxieux de l'avenir. Mais les ÉFM ont toute ma confiance, et j'espère qu'ils pourront continuer à nous soutenir face aux changements qui arrivent. »



Corinne Lothian
École John-Henderson

« Les ÉFM sont un organisme précieux pour l'appui des enseignants. Quand les enseignants sont appuyés, c'est plus facile de répondre aux besoins des élèves. Les ÉFM

nous donnent aussi la possibilité de rencontrer d'autres enseignants, ce qui donne un sens de communauté. On est tous dans le même bateau. Et avec ce qui se passe en politique, c'est impératif de se tenir au courant des défis auxquels les autres sont confrontés. »



Stéphanie Bissonnette-Robin
École Noël-Ritchot

« Avec tout ce qui se passe en politique de nos jours, il est important de s'impliquer dans les ÉFM pour assurer le bien-être des enseignants et de la

direction, et nous permettre de fournir la meilleure éducation possible à nos élèves. Aux activités des ÉFM, j'aime surtout les moments qu'on passe en petits groupes. On échange et on partage nos défis et nos réussites. C'est un atout pour tous les membres impliqués. »



Kari Rowe
École Bonaventure

« C'est ma première participation à l'AGA des ÉFM. Je voulais avoir la chance d'être impliquée pour être au courant de ce qui se passe en éducation et pour avoir une voix dans les décisions

qui sont prises aux ÉFM. Pour donner à mes élèves l'envie d'apprendre le français et leur faire comprendre l'importance de cette langue, j'utilise régulièrement les ressources de la DREF. »



Joël Tétrault
Collège Béliveau

« Les ÉFM sont un organisme crucial dans ma vie professionnelle. En tant qu'enseignant d'immersion, ça me donne accès à des ressources en français. J'œuvre dans une division scolaire anglophone. Les

formations de perfectionnement professionnel sont en anglais. Mais avec les ÉFM, j'ai l'opportunité de participer à ce perfectionnement professionnel en français. Pour moi, la conférence pédagogique du début d'année scolaire est l'une des rencontres les plus utiles. Nous pouvons discuter avec d'autres éducateurs francophones, faire du réseautage et participer à des ateliers pertinents. Je fais aussi partie du Comité d'équité et de justice sociale. Ce poste me permet de recommander différents types d'ateliers aux ÉFM. »



Calendrier des activités ÉFM 2019-2020

UN AN D'ACTIVITÉS ÉFM... EN UN COUP D'OEIL

Rencontres en région

La présidence des ÉFM visitera ses membres en région comme suit :

- Rencontre des membres de l'école Aurèle-Lemoine : lundi 7 octobre 2019 (dîner)
- Rencontre des membres de Dauphin et de Laurier : lundi 7 octobre 2019 (souper)
- Rencontre des membres de Le Pas : mardi 8 octobre 2019 (souper)
- Rencontre des membres de Flin Flon : mercredi 9 octobre 2019 (souper)
- Rencontre des membres de Thompson : jeudi 10 octobre 2019 (souper)
- Rencontre des membres de Brandon et de Shilo : mardi 15 octobre 2019 (souper)
- Rencontre des membres de l'école Saint-Lazare : mercredi 16 octobre 2019 (dîner)
- Rencontre des membres de Swan River : mercredi 16 octobre 2019 (souper)
- Rencontre des membres de Portage La Prairie, de Saint-Eustache et de Saint-Claude : jeudi 17 octobre 2019 (souper)
- Rencontre des membres de Powerview et de Saint-Georges : lundi 21 octobre 2019 (souper)
- Rencontre des membres de Selkirk et de Beauséjour : lundi 28 octobre 2019 (souper)
- Rencontre des membres de Morden, d'Altona, de Notre-Dame-de-Lourdes, de Saint-Jean-Baptiste, de Somerset, et de Swan Lake : mardi 29 octobre 2019 (souper)
- Rencontre des personnes représentantes de Winnipeg est, de Dugald, de Lorette, de Sainte-Anne, et de Saint-Norbert : mercredi 30 octobre 2019 (souper)
- Rencontre des membres de Saint-Pierre-Jolys, d'Îles-des-Chênes, de La Broquerie, de Sainte-Agathe, et de Saint-Malo : lundi 4 novembre 2019 (souper)
- Rencontre des personnes représentantes de Winnipeg ouest, d'Elie, de Saint-Adolphe, et de Stonewall : mardi 5 novembre 2019 (souper)

Conseil des écoles

Les réunions du Conseil des écoles des ÉFM se dérouleront à Winnipeg comme suit :

- Samedi 21 septembre 2019 de 9 h à 15 h à McMaster House
- Samedi 11 janvier 2020 de 9 h à 15 h à McMaster House
- Samedi 14 mars 2020 de 9 h à 15 h à McMaster House

Céleb 5

Formation destiné au personnel enseignant débutant aura lieu les vendredi 18 et samedi 19 octobre 2019 au Holiday Inn Winnipeg Airport West, 2520, avenue Portage (Winnipeg)

Conférence pédagogique annuelle des ÉFM 2019

Vendredi 25 octobre 2019 au Collège Louis-Riel, 585, rue Saint-Jean-Baptiste (Saint-Boniface)

Autres ateliers :

École Educalme : La pleine conscience pour le personnel enseignant et les élèves

Lundi 18 novembre 2019 dans l'auditorium Arnett à McMaster House, 191, rue Harcourt (Winnipeg)

L'anxiété chez les élèves du primaire et du secondaire : comprendre, prévenir et intervenir

Mercredi 12 février 2020 dans l'auditorium Arnett à McMaster House, 191, rue Harcourt (Winnipeg)

52^e Assemblée générale annuelle des ÉFM 2020

Vendredi 1^{er} mai 2020 à l'hôtel Canad Inns Destination Centre Polo Park, 1405, avenue St. Matthews (Winnipeg)

Dates de tombées pour la réception d'articles pour l'Inform-Action

No. 2 – 2019-2020 : jeudi 17 octobre 2019

No. 3 – 2019-2020 : vendredi 10 janvier 2020

No. 4 – 2019-2020 : jeudi 9 avril 2020

No. 1 – 2020-2021 : vendredi 12 juin 2020

La DREF, votre partenaire incontournable!

Par Heather Brydon, coordonnatrice

Direction des ressources éducatives françaises

C'est la rentrée! Comme le rôle de la DREF est d'appuyer l'enseignement en français avec des ressources de toutes sortes, peu importe, où vous vous trouvez au Manitoba ou à quel niveau vous enseignez, voici plusieurs nouvelles de votre bibliothèque qui pourraient vous intéresser.

Vous cherchez des nouveautés de notre collection? C'est très simple : rendez-vous à <https://dref.mb.ca/advancedsearch/:new> et cochez **Nouveau document**. Vous pourriez ensuite trier par Public cible, Format, Sujet, Année de publication, etc.



Nous avons ajouté plusieurs nouvelles ressources numériques sur notre site web au courant des derniers mois. Nous vous recommandons fortement d'explorer tout notre site, mais en particulier les suivants :

- **l'Approche intégrée** (dref.mb.ca/langue-au-coeur) : aujourd'hui au Manitoba, le Programme d'immersion française vise à former des citoyens du monde plurilingues, confiants, fiers et engagés en valorisant et en encourageant le cheminement linguistique des élèves. Cette section de notre site vous présente tous les détails de cette approche, incluant des vidéos pour les éducateurs qui accompagnent nos jeunes manitobains dans l'apprentissage du français en tant que langue seconde.
- **l'Encyclopédie Universalis** : cet outil, idéal pour les enseignants et les élèves de la 4^e à la 12^e année, permet de consulter des milliers d'articles, de photos, des statistiques sur les pays du monde, des cartes, des simulations, des animations et un dictionnaire français/anglais. Cette vaste collection de ressources répondra aux besoins de toute la communauté scolaire qui apprend en français. Pour accéder à l'encyclopédie, rendez-vous au french.eb.com/junior pour la 4^e à la 8^e année ou french.eb.com pour la 9^e à la 12^e année. La connexion est disponible d'un ordinateur ou d'un appareil mobile **à l'école ou à la maison**. (Pour toutes questions concernant l'utilisation de cette ressource, communiquez avec Heather Brydon.)
- les livres numériques **Féli Tout** (dref.mb.ca/livres-animes-feeli), parfaits pour la Jeune enfance. Ces histoires féeriques et enchantées, en format papier ou numérique, captivent l'attention des enfants et les initient aux joies des livres et la force du français à travers la lecture. Grâce à un partenariat avec Les Productions Rivard, ce contenu est également disponible sur IDÉLLO. Pour tout savoir sur l'auteur Cindy Roy, ses livres et ses animations, rendez-vous à www.feeli.ca/feeli-tout.
- les capsules vidéo de **La Grande Traversée** (dref.mb.ca/la-grande-traversee), et ses feuillets pédagogiques, pour découvrir l'histoire avec vos élèves. Ces capsules sont issues d'une collaboration entre Les Productions Rivard, Patrimoine canadien et la DREF ; La Grande Traversée est une série documentaire historique qui relate l'aventure de dix colons modernes qui refont la traversée de l'Europe vers l'Amérique comme leurs ancêtres français du 17^e siècle. La série a été coproduite par Les Productions Rivard de Winnipeg et Zone 3 de Montréal, et diffusée à la télé de Radio-Canada.




- le contenu pédagogique de **Tibert le Voyageur** (dref.mb.ca/tibert-permissions), pour la 4^e à la 11^e année. Vous auriez accès à 60 thèmes d'apprentissage de la culture du voyage et de la culture métisse, ainsi que plus de 100 activités de communication et d'alphabétisation. Pour en savoir plus au sujet du créateur de ces ressources, ou pour réserver une animation avec lui, veuillez consulter www.tibertlevoyageur.com.

Nous offrons non seulement des ressources physiques et numériques, mais aussi de l'appui directement auprès des éducateurs.

- Pour maîtriser davantage nos ressources numériques, toutes disponibles à partir de dref.mb.ca/ressources-numeriques-lst, c'est Norma Michaud (norma.michaud@gov.mb.ca) qui peut vous aider.
- Si vous voulez de l'aide avec le développement de vos collections de bibliothèques, contactez Heather Brydon (heather.brydon@gov.mb.ca). Elle peut aussi venir dans vos classes pour faire des animations de lecture, pour tous les niveaux, partout dans la province.
- Mona Hutchings (mona.hutchings@gov.mb.ca) est disponible pour appuyer ceux et celles qui enseignent les cours de French dans les écoles anglaises. Nous avons également une salle de conférence que vous pouvez réserver gratuitement afin de travailler en équipe, avec nos magnifiques ressources à portée de main, et nous sommes toujours ouverts à toute autre demande d'appui – la DREF est là pour vous aider!

Et n'oubliez pas de nous contacter immédiatement si vous avez changé d'école ou d'adresse, et nous mettrons vos coordonnées à jour dans votre dossier, afin d'assurer nous vous envoyons vos ressources le plus rapidement possible.

Nous vous invitons tous à venir faire un tour à la DREF, situé au sous-sol de l'Université de Saint-Boniface, au moins une fois par année : comme a dit un de nos clients « C'est comme Noël venir chez vous! » 

Nous vous souhaitons une merveilleuse année scolaire,
L'équipe de la DREF



Comment les écoles peuvent-elles soutenir les élèves LGBTQ2?

Bien que la société canadienne soit de plus en plus diversifiée et inclusive, une certaine résistance subsiste lorsqu'il s'agit de soutenir les jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, trans, *queer* et bispirituels (LGBTQ2) dans les écoles. Alors que des recherches récentes indiquent que la grande majorité des enseignants canadiens (85 %) souhaitent sensibiliser leurs élèves à la réalité LGBTQ2, bon nombre d'entre eux ne croient pas encore posséder les connaissances ou la formation nécessaires pour faire de l'école un endroit plus sûr et plus inclusif pour les jeunes LGBTQ2.

Voici quatre facteurs clés qui peuvent intervenir positivement dans la vie des jeunes LGBTQ2 de la maternelle à la 12e année :

1. Un programme scolaire inclusif

La visibilité, c'est important. Pour se sentir bienvenus et inclus, les élèves LGBTQ2 ont besoin de se voir représentés dans leurs manuels scolaires, dans les salles de classe et sur les murs de leur école. Si cela est approprié, incluez le sujet de l'orientation sexuelle, de l'identité sexuelle et de l'expression de genre dans les discussions en classe, les plans de leçon, les objectifs pédagogiques et les collections de la bibliothèque.

2. Des enseignants et un personnel bienveillants

Les enseignants peuvent s'avérer une bouée de sauvetage pour les jeunes LGBTQ2 en diminuant leur risque de faire l'objet d'intimidation, de discrimination ou de violence, et en les aidant à développer la résilience nécessaire pour surmonter l'adversité. Le personnel peut se porter volontaire pour servir comme personne-ressource à l'école, en offrant un soutien précieux aux élèves et aux familles LGBTQ2.

3. Une politique globale

Les conseils/commissions scolaires qui adoptent des politiques LGBTQ2 donnent des directives claires en plus d'autoriser le personnel à respecter leurs obligations juridiques tout en devenant proactifs dans la création de milieux de travail et d'apprentissage respectueux, accueillants, inclusifs et sûrs. Ces politiques doivent être soutenues par un développement professionnel de haute qualité et des plans de mise en œuvre robustes.

4. La visibilité et l'inclusion

Les alliances gai-hétéro (AGH) aident à briser le silence de l'inaction ou de l'indifférence qui entoure encore les identités LGBTQ2. Au vu des avantages que procurent les AGH pour l'éducation, la santé et la sécurité des élèves, l'Alberta, l'Ontario et le Manitoba ont adopté des lois qui appuient leur présence dans les écoles. Pour montrer qu'ils sont des alliés, les enseignants peuvent devenir mentors des AGH et apposer des autocollants ou des affiches. L'installation de toilettes universelles et la mise à jour de formulaires, de sites Web et de communiqués reflétant une meilleure inclusion des genres témoignent du fait que le genre existe sur un continuum, et non en tant que binarité homme/femme. Les enseignants ont la responsabilité de combattre l'intimidation et les injures homophobes ou transphobes chaque fois qu'ils en sont témoins. Les soirées d'information LGBTQ2 à l'intention des familles permettent également de dissiper les mythes et les stéréotypes négatifs tout en favorisant une prise de conscience.

Ces actions combinées représentent un premier pas important pour les membres de la communauté scolaire, notamment les enseignants, les administrateurs, le personnel, les élèves et les familles, dans l'établissement d'écoles plus sûres et plus inclusives pour tous les élèves, peu importe la façon dont ils s'identifient.

Pour plus de références et de ressources en ligne :
www.edcan.ca/faits-en-education

À propos de l'auteur
Kristopher Wells, Ph. D.
Professeur agrégé, MacEwan University

La série « Les faits en éducation » est produite avec une généreuse commandite de l'Association canadienne des commissions/conseils scolaires et de la Fondation Desjardins.

Information sur le droit d'auteur : Vous êtes libre de reproduire et de distribuer ce document sous toute forme, à condition de reproduire intégralement les commentaires et l'attribution au Réseau EdCan et à MacEwan University.



Les ÉFM ont besoin de vous!

Par POPComm' pour les ÉFM

Saviez-vous que les ÉFM ont 5 comités permanents? Les Comités permanents sont présidés par un membre du Conseil d'administration et étudient diverses questions de leur ressort. Ils agissent sur toute résolution qui leur est confiée par le Conseil d'administration et/ou par les assemblées générales. Les Comités permanents ont la responsabilité de réaliser leur mandat et de planifier les projets autorisés. Cependant, ces comités ne peuvent exister sans l'implication des membres bénévoles. Avez-vous déjà pensé à siéger à l'un ou deux de nos comités? Les Comités permanents des ÉFM et leurs mandats sont :

Le mandat du Comité des communications est de (d') :

- être à l'écoute des actualités en éducation;
- établir des procédures pour renseigner les membres à travers tous les médias, et toutes celles et tous ceux du grand public qui sont intéressés à l'éducation en français et en immersion française;
- utiliser les médias pour promouvoir une image positive de l'éducation française.

Le mandat du Comité organisateur de la conférence pédagogique annuelle est d' :

- organiser la conférence pédagogique annuelle.

Le mandat du Comité d'équité et de justice sociale est de (d') :

- être à l'écoute des actualités en éducation qui touchent à l'équité et à la justice sociale;
- sensibiliser les communautés scolaires aux grandes questions qui touchent à l'équité et à la justice sociale;
- entreprendre la promotion et la défense de l'équité et de la justice sociale.


Le mandat du Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français est de (d') :

- rehausser la visibilité des ÉFM en tant qu'organisme auprès des membres et de la communauté;
- faire valoir la profession d'enseignement;
- sensibiliser les communautés scolaires aux grandes questions qui touchent l'éducation en français au Manitoba;
- entreprendre la promotion de l'éducation en français dans les communautés scolaires;
- promouvoir et appuyer les projets qui sont complémentaires aux programmes scolaires; appuyer la présidence des ÉFM dans son rôle de revendicateur.

Le mandat du Comité de vie professionnelle est de (d') :

- voir au développement de services en perfectionnement professionnel;
- conseiller les ÉFM dans les domaines suivants :
 - a) la poursuite de l'identification des besoins des enseignantes et enseignants;
 - b) le leadership et la formation;
 - c) l'éducation élémentaire et secondaire;
 - d) la programmation scolaire;
 - e) l'évaluation;
 - f) la certification des enseignantes et enseignants;
 - g) les conditions de travail et le bien-être des enseignantes et enseignants;
 - h) les services professionnels aux enseignantes et enseignants.

Nos comités se rencontrent 3 fois par année sauf le comité de la conférence pédagogique annuelle qui se réunit environ 1 fois par mois et le comité des communications qui se réunit pour la préparation de chacun des 4 numéros.

Pour vous impliquer, visitez notre site web et remplissez le formulaire en ligne à <https://efm-mts.org/comites-permanents-des-efm/>. 

Created with TheTeachersCorner.net Word Search Maker

C U Q L È N H L X E N T Y F Â
C A L E N D R I E R P T L F M
È Ç A S N R R F Û F Î E À Ê E
Ô P L J O U W E Î A U Î X W R
O O I S I A H S C R G È M S I
N P B Ê T E S P S E Q A T C O
S X E C C Â B E X Ê T N H I F
Q O R O E M B A D L E T G E Z
D V T N L Ê M K J P D E E N Q
Z É É E É Z Ê L R F Q L P C Q
Y Ê N P V W G A F E T Ô P E Ï
M Z M D V L Ç B Ç R B O G S I
È R X X S D S M U D G E G B T
Â M È L F W I P H G L Ï Y Î O
W À P U S E L O V É N É B D Ô

FLEURS
VOXPOP
RECETTE
ÉLECTION
LGBTQ

SCIENCES
ARPENTS
LIFESPEAK
CALENDRIER
LALIBERTÉ

SMUDGE
BÉNÉVOLES
FOIRE
AGA
DREF

Poisson en papillotes

Recette soumise par Bading Bessi Kama

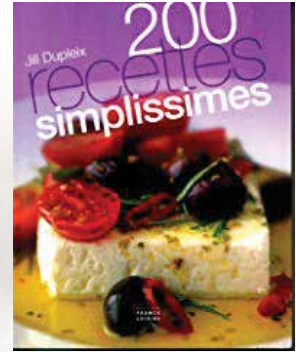
Préparation : 20 minutes

Cuisson : 15 minutes

Pour 4 personnes

Ingrédients :

- 250 g : de feuilles d'épinards
- 4 : gros filets de poisson blanc
(cabillaud ou haddock, par exemple) de 180 g chacun
- sel
- poivre noir du moulin
- 200 g : de tomates-cerises
- 2 : gousses d'ail finement émincées
- 2 c. à soupe : d'huile d'olive extra-vierge (un peu plus pour servir)
- 1 : citron coupé en quatre



1. Lavez les épinards et séchez-les. Préchauffez le four à 220° C (thermostat 8). Découpez quatre carrés de papier d'aluminium de 40 cm de côté. Répartissez les épinards dans les quatre feuilles. Salez et poivrez les filets de poisson et disposez-les sur les épinards. Mélangez les tomates-cerises, l'ail, l'huile d'olive, du sel et du poivre et ajoutez-les sur le poisson.
2. Réunissez deux côtés opposés d'une feuille de papier d'aluminium et pincez-les légèrement du centre vers les bords extérieurs, en façonnant la papillote e forme de demi-lune. Puis repliez à nouveau, en pinçant bien pour que l'air ne pousse pas s'échapper. Enfournez pendant 15 minutes, jusqu'à ce que les papillotes soient gonflées comme des ballons.
3. Ouvrez chaque papillote et faites glisser son contenu sur une assiette chaude. Arrosez d'un filet d'huile d'olive et servez avec des quartiers de citron.

Tirée de : 200 recettes simplissimes, Éditions France Loisirs, auteure : Jill Duplex

Un expert mondial de première classe lorsque tu en as besoin.

À la Manitoba Teachers' Society, nous reconnaissons qu'à certains moments nous avons besoin de conseils, d'appui, d'informations et d'inspiration additionnels. Nous sommes ravis de vous présenter LifeSpeak, un programme de bien-être sur plate-forme numérique qui peut fournir aux membres de la MTS et leurs familles un accès instantané aux conseils experts et informations confidentielles au moment et où elles et ils en ont besoin.

Il y a plus de 480 vidéos thématiques animées par des experts sur des sujets tels que :

- La pleine conscience
- Manger pour une santé optimale
- Un meilleur sommeil pour une meilleure santé
- Le stigma à l'égard de la santé mentale
- Sujets sur le parentage – de la maternité à l'adolescence
- Évolution de l'esprit vers la richesse
- Maîtriser le stress
- Les relations en couples
- Contenu portant sur le perfectionnement professionnel et le leadership
- La dépendance au numérique

LifeSpeak sera accessible 24/7 par l'entremise du téléphone intelligent, de l'ordinateur portable ou de la tablette. L'accès est anonyme et confidentiel.

Cherchez pour les courriels au sujet de LifeSpeak ainsi que sur le portail des membres dès le mois de mars 2019.